

QUÉBEC

Hausse de 1,3 % du PIB réel au troisième trimestre

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel du Québec a augmenté de 1,3 %, à rythme annualisé, au troisième trimestre de 2011, comparativement à la baisse de 0,4 % observée au trimestre précédent.
- La demande intérieure a faiblement progressé puisque les dépenses de consommation ont connu une légère croissance (+1,4 %), que l'investissement résidentiel a fléchi (-6,6 %), que la cadence des investissements des entreprises a ralenti et que les dépenses publiques ont à peine augmenté.
- L'essoufflement des investissements des entreprises s'explique par le repli de la construction non résidentielle. Les sommes investies en machinerie et équipements ont toutefois maintenu leur tendance haussière avec une progression annualisée de 6,0 %.
- Le déficit commercial s'est amélioré, passant de -37,6 G\$ de 2002 à -34,6 G\$ de 2002 au deuxième au troisième trimestre. Le regain des exportations internationales et interprovinciales explique ce résultat.
- La faible hausse des stocks d'environ 1 G\$ de 2002 a limité la progression du PIB réel au troisième trimestre.

COMMENTAIRES

La hausse annualisée de 1,3 % du PIB réel au troisième trimestre est légèrement en deçà de ce qui était anticipé. La progression de 3,5 % enregistrée au Canada pendant la même période laissait présager un meilleur résultat pour le Québec. Néanmoins, peu de surprises ont caractérisé les composantes du PIB réel au troisième trimestre. Les dépenses de consommation sont demeurées faibles, l'investissement résidentiel a reculé et les dépenses publiques se sont essouffées.

Le fait que les investissements des entreprises en machinerie et équipements aient poursuivi leur ascension constitue une excellente nouvelle. La progression des bénéficiaires des sociétés a d'ailleurs été plus rapide au troisième trimestre qu'en première moitié de 2011. La situation financière des entreprises demeure donc favorable, ce qui leur permet d'être le principal pilier de la croissance économique de la province. La confiance des PME s'est même redressée un peu en novembre, de sorte que le niveau n'est pas assez faible pour compromettre la relance des investissements des entreprises.

Québec - PIB réel aux prix du marché

	Taux de croissance annualisé en %			
	2010	1 ^{er} trim. 2011	2 ^e trim. 2011	3 ^e trim. 2011
PIB	2,5	3,2	(0,4)	1,3
Consommation	3,3	(2,2)	1,2	1,4
Inv. résidentiels	12,9	1,3	(8,3)	(6,6)
Inv. des entreprises	5,9	11,4	14,1	2,7
Dépenses publiques	4,7	(0,6)	2,2	0,8
Demande int. finale	4,7	(0,4)	1,2	0,9
Exportations	0,8	(7,9)	(4,4)	12,7
Importations	5,3	(2,7)	4,1	2,6
Solde commercial (en M\$ de 2002)	(31 348)	(34 392)	(37 611)	(34 645)
Var. des stocks (en M\$ de 2002)	5	1 896	3 648	976

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

La faible contribution des ménages est toutefois préoccupante puisque la confiance tarde à se raffermir et que le marché du travail est plus hésitant depuis quelques mois. L'alourdissement du fardeau fiscal des particuliers semble aussi limiter l'apport des consommateurs depuis le début de 2011.

L'amélioration du commerce extérieur devrait toutefois être temporaire puisque l'économie mondiale continue de ralentir. Les difficultés du secteur forestier ainsi que de l'industrie des pâtes et papiers continueront de nuire aux expéditions hors Québec encore un certain temps. Même si l'économie américaine se porte relativement mieux, un redressement durable des exportations n'est pas attendu avant quelques trimestres.

Implications : Même si la progression du PIB réel a été assez faible au troisième trimestre, la croissance cumulative depuis le début de 2011 se chiffre à 1,7 %. Voilà qui est en ligne avec notre projection pour l'année en cours. En 2012, la hausse du PIB réel atteindra aussi 1,7 %. La faible hausse de l'Indice précurseur Desjardins ainsi que le climat d'incertitude mondial justifient ces perspectives économiques modérées pour le Québec.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice

Directeur principal et économiste en chef adjoint

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoit P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com